

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBE
2ème ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur politique :
LEON MAKA

Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA

Directeur :
FODÉ BÉRÉTÉ

SEPTIEME ANNEE 1967

N° 1182

Mardi, 25 Avril 1967

4 pages - 25 Francs

« Au-delà des divisions de l'Afrique adulte, la jeunesse africaine doit rechercher son unité organique et établir un programme de libération politique, économique, culturelle et sociale du continent... »

A DECLARE LE CAMARADE AHMED SEKOU TOURE, DEVANT LES JEUNES DU MONDE MANIFESTANT LE 24 AVRIL CONTRE L'IMPERIALISME, LE COLONIALISME ET LE NEO-COLONIALISME.

Camarades délégués des organisations des jeunes du monde,

Camarades,

Le peuple de Guinée tout entier et singulièrement sa jeunesse organisée au sein de la J.R.D.A. expriment par ma voix, leur joie commune, leur fierté justifiée d'avoir aujourd'hui à Conakry les dignes représentants de la jeunesse du monde fraternellement soudée dans le combat contre le colonialisme, pour la liberté et le progrès du monde, combat contre le colonialisme pour la liberté et le progrès que signifie le mot d'ordre choisi par les organisations juvéniles par leur participation active et consciente à la libération de toutes les colonies actuellement placées sous le joug du colonialisme portugais.

Nous saluons les délégués, et, à travers eux, les jeunes forces démocratiques qu'ils représentent, ainsi que les peuples pacifiques et anti-impérialistes dont ils ont ici le devoir d'interpréter tout à la fois l'adhésion intime à la cause du progrès universel et la volonté de participation au combat émancipateur de l'humanité.

La journée du 24 avril, comme l'a dit le Secrétaire Général de la F.M.J.D., devient une journée internationale. Par delà les races, les religions, une même volonté s'exprime lors de tous les rassemblements qui se déroulent actuellement dans les principales cités du monde et qui ont pour but de signifier aux forces du mal que la nouvelle conscience, la conscience révolutionnaire des peuples, l'ardente foi dans la victoire finale qui anime la jeunesse du monde constitue des barrières infranchissables contre lesquelles viendront se briser finalement toutes les tentatives de l'impérialisme et du colonialisme contre le progrès des peuples.

Nous savons tous que le monde a connu de sérieuses transformations. Le monde démocratique s'est élargi et tous les jours les peuples qui ont opté pour la disparition de l'impérialisme en faveur du socialisme, autrement dit, de la véritable liberté et du bonheur des peuples se consolident. Les forces impérialistes croient pouvoir se maintenir et ce faisant, elles utilisent toutes les armes dont elles disposent. Elles n'arrivent pas encore à comprendre que l'arme indestructible, celle qui a toujours prévalu dans ses contradictions avec les autres armes, c'est la conscience politique qui s'est emparée des larges masses du monde et qui abattra,

qu'on le veuille ou non, l'impérialisme, le capitalisme et tous les éléments qui voudraient encore continuer le règne de l'injustice sociale.

C'est bien cette conscience politique qui unit dans un même camp des peuples de couleurs différentes, de races différentes, de religions différentes. C'est cette conscience qui indique à ces peuples que leur diversité et toutes les nuances qui la caractérisent ne sont autre chose que leur unité face à la vie ou à la mort, et dans le choix rigoureux et conscient de la vie contre la mort, c'est-à-dire le choix du bonheur contre la misère, l'esclavage, la colonisation, expression de l'indignité de l'homme et des peuples.

Chers frères,

Le peuple de Guinée qui vous accueille est un peuple combattant dont toute la richesse est d'abord sa conscience politique, sa détermination à n'accepter aucun compromis avec les ennemis du peuple quels qu'ils soient et d'où qu'ils viennent. **Le peuple de Guinée a toujours dit qu'il préfère la liberté, la dignité dans la pauvreté à l'opulence dans l'esclavage.** Ce serment est fait au nom des valeurs les plus élevées de l'humanité.

(Suite page 2)



Les jeunes manifestant à leur arrivée au Palais chez le Secrétaire général du Parti.

DISCOURS DU SECRETAIRE GÉNÉRAL DU P. D. G.

(Suite de la première page)

Le peuple de Guinée est un peuple travailleur qui sait que rien de durable, de beau et de vrai ne peut être accompli dans un pays si le peuple de ce pays ne travaille pas avec conscience et détermination d'aller toujours de l'avant. Toute aide extérieure ne saurait avoir de signification qu'à partir de l'existence d'un peuple organisé et conscient.

Nous savons que notre liberté est encore partielle, en butte aux difficultés du sous-développement que nous vaincrons, en butte surtout à l'existence en Afrique et dans le monde de vastes contrées placées sous la domination de l'exploitation de l'impérialisme et du capitalisme. Nous savons que tant que l'impérialisme, le colonialisme ne seront pas battus définitivement, tant que l'ensemble des peuples du monde n'aura pas reconquis la plénitude de sa souveraineté afin d'assurer de manière libre son développement la Guinée ne pourrait pas considérer sa souveraineté et sa liberté comme totalement conquises.

Notre participation à la lutte pour la libération des peuples est un devoir, un impératif.

Il est beau aujourd'hui de constater ici la présence des jeunes, (je ne parle pas des jeunes d'Afrique qui sont directement impliqués dans les mouvements de libération en Angola, en Guinée dite Portugaise, au Cap-Vert, au Mozambique etc...) mais de voir les délégués des continents américain, européen et asiatique manifester leur solidarité active pour que soient libérés les peuples frères de ces pays.

Nous comprenons tout de suite que le clivage qui sépare le monde est d'ordre historique, à travers le choix délibéré de deux camps : celui qui veut vivre dignement dans la liberté et la solidarité et celui qui voudrait vivre de la sueur d'autrui.

Mais si les jeunes européens, asiatiques et ceux du continent américain sont là aux côtés de nos frères en lutte contre l'impérialisme portugais, **n'oublions pas que la responsabilité de la libération des peuples africains colonisés par le Portugal relève davantage de l'autorité des Etats indépendants d'Afrique.** Malheureusement, il faut le constater, si ces jeunes d'Asie, de continents américain et européen ont la foi dans la libération des colonies portugaises, ont la volonté de participer en acceptant tous les sacrifices, il y a encore des africains et surtout des responsables africains, des gouvernements africains qui sont les vils complices de l'impérialisme et qui sont en train d'appuyer toutes les machinations impérialistes en vue de retarder la transformation de notre continent conformément aux profondes aspirations de liberté et de bonheur animant nos peuples.

Disons la vérité !

La vérité est que l'O.U.A., dans sa charte, dans ses résolutions avait proclamé sa volonté, celle de tous les Etats membres à soutenir matériellement, militairement, financièrement, politiquement la lutte de libération afin que tout le continent puisse respirer à pleins poumons l'air de la liberté et de la dignité.

Malheureusement cette charte et les résolutions qui l'ont accompagnée sont devenues lettre morte.

Il faut le reconnaître : l'aide financière s'amenuise ; les Etats refusent de plus en plus de payer les cotisations pour le soutien qu'ils ont promis aux mouvements de libération. Et, bien moins, ils n'envisagent pas l'entrée légale et légitime de leur force militaire aux côtés de leurs frères en lutte pour la liberté.

Voyons dans le monde ! La solidarité du camp impérialiste est une réalité contre le Vietnam par exemple. Or, en Afrique, cette solidarité manque. En Rhodésie elle

manque, pour l'Ouest-Africain elle manque, sans parler de la solidarité promise aux peuples colonisés par le Portugal. La réalité est que pour masquer cette défaillance, cette trahison je dirais, de gouvernements africains lancent un soi-disant appel à la sagesse de Salazar, à l'humanisme de la Grande-Bretagne pour avoir à lutter contre Ian Smith et ses hommes. Et en ce moment l'Afrique resterait les bras croisés.

Cela est une honte. Tout appel d'un gouvernement africain à la bonté de Salazar, à la compréhension de la Grande-Bretagne pour résoudre le problème de libération au Mozambique, en Angola, en Guinée «Portugaise» ou en Rhodésie devra être considéré comme l'expression d'une mentalité de médiocrité et d'une trahison devant l'Histoire.

Camarades,

Des gouvernements qui n'ont pas été capables de rompre seulement les relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne, seront-ils capables de lever des armées pour libérer un tronçon du territoire africain occupé par une puissance européenne ? NON ! Voilà la réalité. Les impérialistes ne sont pas seulement contre l'Afrique mais contre tous les continents du monde. Contre l'Afrique en particulier, il y a les gouvernements qui ont accepté de s'installer dans les fauteuils du néo-colonialisme trahissant le sens, l'impératif du devoir qui est de faire l'histoire et non plus de la faire subir par nos peuples. Voilà la vérité historique. C'est pourquoi nous devons savoir que libérer les colonies portugaises c'est dénoncer en même temps les manœuvres néo-colonialistes en Afrique et dans le monde.

L'impérialisme est un. Il est indivisible. Comprenez — le bien. Il est irréductible, il peut être supprimé, mais on ne saurait le réduire à sa plus simple expression, car l'impérialisme se définit par sa nature.

Sachez-le bien : il n'y a ni petit, ni gros impérialisme. Il y a l'impérialisme. Libérer les colonies portugaises, c'est s'engager résolument dans la voie de l'histoire à savoir que seul le combat ouvert sans compromis avec l'impérialisme peut déboucher sur la véritable liberté.

Quant aux jeunes, aux organisations mondiales de la jeunesse, le soutien qu'elles apportent aux jeunes Mozambicains, Angolais, Guinéens est un soutien accordé directement à l'ensemble des combattants de la liberté de ces pays, à l'ensemble des forces démocratiques et anti-impérialistes que recèlent l'Afrique et l'ensemble des continents.

Vous le savez bien, la Guinée-Portugaise peut être libérée. Et elle le sera.

En moins d'une semaine toute la Guinée-Bissao peut se trouver dans la sphère de la pleine liberté : à supposer que certains Etats africains, au moins ceux de l'Ouest africain, tels l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, le Mali, la Mauritanie, le Sénégal, la Gambie, la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Libéria, la Sierra Léone, la Haute-Volta et le Niger se mettent d'accord pour une action commune contre le Portugal. Peuvent être également libérés dans un délai déterminé — une semaine, un mois — le Mozambique, l'Angola, le Sud-Ouest africain, la Rhodésie ou l'Afrique du Sud si les Etats indépendants du Nord, de l'Est, du centre et du Sud de notre continent se proposaient une semblable action. Il est certain qu'avec toute la puissance politique et morale, militaire et humaine de ces Etats réunis, l'Afrique arrivera, rapidement, à bout de toutes les tentatives de l'impérialisme tant vers le Sud-Africain que vers l'Ouest Africain.

C'est dire que la première aide à la libération des colo-

(Suite page 3)

DISCOURS DU SECRETAIRE GÉNÉRAL DU P. D. G.

(Suite de la deuxième page)

nies en Afrique doit être attendue des Etats indépendants d'Afrique. C'est une honte pour les Etats indépendants de constater tous les jours que les forces démocratiques de Cuba, de France, de Grande-Bretagne, d'Allemagne, de l'Union Soviétique, de Chine, du Vietnam qui a sa lutte, et qui est là pour manifester sa solidarité pour libérer l'Afrique — viennent exiger la libération de l'Afrique encore sous domination, pendant que des gouvernements africains se complaisent dans les commodités — oh ! combien relatives — de leurs fauteuils, vantant tous les jours les bienfaits du colonialisme.

Voilà la honte de l'heure.

Camarades,

La lutte doit être amplifiée. Nous avons dit qu'à la violence impérialiste il n'y a pas de réponse valable que celle de la violence révolutionnaire. Les peuples conscients et organisés, décidés à maintenir leur liberté, à renforcer leur dignité sont toujours invincibles. Ils sont toujours victorieux de toutes les luttes dans lesquelles ils sont engagés.

L'impérialisme s'encourage, parce qu'il agit partout. Il crée la panique. Il renverse des gouvernements comme il le veut. Il installe des fantoches partout. Et si certains de ces fantoches ignobles comme Kotoka, le sinistre Kotoka rejoignent leurs victimes dans les tombeaux, il y en a qui vivent. Soyez certains que lutter contre l'impérialisme, c'est lutter contre ses vils instruments en Afrique. C'est dire qu'il faut se débarrasser de tous les complices de l'impérialisme. Il faut les détruire. Cela est clair.

Je vais vous apprendre une nouvelle. Hier, nous avons eu une douzaine de dépêches venant de tous les pays. Elles annonçaient, toutes ces diverses dépêches «Un coup d'Etat à Conakry».

Les radios en Angleterre, en France, en Amérique, et même dans les pays africains de Côte d'Ivoire, du Sénégal, de l'Ethiopie, ont parlé du coup d'Etat à Conakry.

Camarades, ils nous ont rendu service en répandant ces fausses rumeurs puisque hier soir, les mêmes alarmistes se contredisaient en diffusant : «Attention on a écouté la radio de Conakry et le speaker a terminé par «Vive la Révolution». Alors une dépêche dit «si on a crié «Vive la Révolution» c'est que le gouvernement de M. Sékou Touré n'est pas encore renversé».

Cela est donc clair que la Révolution ne se renverse pas et comme tous les peuples, le peuple guinéen est révolutionnaire et le coup d'Etat auquel ils rêvent ne peut rester que dans leur imagination. Le régime guinéen reste en bonne santé. Pourquoi ? Parce qu'il est entre les mains du peuple. On ne peut renverser un gouvernement que quand il est contre le peuple, quand il est l'instrument du néo-colonialisme, du colonialisme, du féodalisme et du capitalisme. Un gouvernement populaire, un régime démocratique et populaire est appelé à réaliser, par le peuple et pour le peuple, l'ensemble des éléments constitutifs de son programme. Et comme c'est la France qui a annoncé cela hier, comme c'est Londres qui le répercutait, le coup d'Etat auquel ils rêvent se réalisera plus facilement en France, en Grande-Bretagne qu'en Guinée.

Ce qui est certain, c'est que ces hommes-là ont arrêté leur plan de perturbation et d'assassinat. Nous avons dit que l'homme qui a peur de vivre, l'homme qui a peur de lutter, l'homme qui a peur du lendemain est déjà mort. La peur s'installe par absence de la conscience de l'engagement. Donc

on est déjà mort quand on est sans conscience et sans volonté. Un peuple conscient, tendu par une volonté ardente de réaliser le bonheur populaire ne peut jamais mourir. La disparition de l'homme ne fera encore que renforcer les bases du mouvement. C'est dire qu'ici les hommes peuvent échouer mais le régime n'échouera plus jamais. Jamais plus il n'échouera !

Nous prenons, face aux organisations mondiales de la jeunesse l'engagement que notre jeunesse, la J.R.D.A., apportera toujours sa contribution active et positive à la réalisation de tout programme d'émancipation de la jeunesse mondiale et de progrès pour les peuples.

Nous prenons l'engagement que la position de la Guinée pour la libération non seulement des colonies en Afrique mais de tous les secteurs dominés par l'impérialisme dans le monde restera toujours la même, c'est-à-dire favorable à la lutte, pour le progrès de la paix, le progrès de la liberté, le progrès de la dignité des peuples.

A la solidarité des jeunesses d'Amérique, d'Asie, d'Europe et d'Afrique doit correspondre une plus grande solidarité des jeunesses d'Afrique face aux problèmes de leur continent et aux problèmes qui intéressent les masses populaires du monde.

Nous sommes très heureux de constater la présence ici de la jeunesse soeur du Sénégal, et nous regrettons que la jeunesse du Ghana et de la Côte d'Ivoire ne se trouvent pas ici.

Il faut que les jeunes d'Afrique comprennent que les gouvernants actuels qui veulent diviser l'Afrique n'auront pour conséquence de leur action que de retarder l'émancipation de la jeunesse d'Afrique.

Au-delà des divisions de l'Afrique adulte, la jeunesse doit rechercher l'unité organique de tous les jeunes d'Afrique, établir un programme de libération politique, économique, culturelle et sociale de l'Afrique ; car parler de l'avenir de l'Afrique, de l'avenir du monde, c'est d'abord parler du devenir direct des forces juvéniles. Ceux qui ont déjà vécu leur jeunesse et qui veulent compromettre l'avenir des jeunes, partout doivent être écartés par les forces démocratiques, afin de rajeunir l'Afrique. Et comment rajeunir l'Afrique sinon par sa libération effective, par son engagement dans le courant universel pour le progrès social et démocratique ! Alors pour rajeunir la mentalité africaine, il faut la décoloniser, la déféodaliser ; pour rajeunir la vie économique de l'Afrique, il faut soustraire l'économie africaine à l'exploitation capitaliste étrangère. Pour rajeunir les structures africaines il faut les adapter rigoureusement aux impératifs de l'évolution rapide des peuples d'Afrique. Pour rajeunir l'esprit et la politique africaine, il faut insérer l'Afrique dans le courant progressiste universel en resserrant les liens de solidarité avec toutes les forces combattantes du monde et mettre fin définitivement à l'impérialisme, au colonialisme, au néo-colonialisme et faire vivre pour l'éternité la Révolution génératrice de progrès, de liberté et de solidarité humaine.

Honneur ! au peuple !

Gloire ! au peuple !

Victoire ! au peuple !

Vive la Révolution !

A bas le colonialisme portugais !

Vive la liberté !

Vive la jeunesse mondiale !

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

LES MANIFESTATIONS

DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE SOLIDARITÉ A CONAKRY

De grandioses manifestations populaires marquant la journée mondiale de Solidarité avec les peuples des colonies portugaises ont eu lieu dimanche 23 avril dans la capitale guinéenne.

Au cours des meetings d'information tenus dans les fédérations de Conakry I et II le Comité Exécutif de la JRDA a conduit les camarades délégués des organisations juvéniles progressistes dans les permanences fédérales.

A la permanence fédérale de Conakry I le représentant de la jeunesse combattante du Mozambique, M. Belli Bello, a pris la parole au nom des peuples sous domination portugaise pour présenter au peuple guinéen leur salut fraternel et exprimer leur profonde gratitude à l'occasion du vaste mouvement de solidarité mondiale :

«Je n'ai pas besoin de définir, pour vous, jeunes guinéens, le sens de cette journée puisque vous êtes placés mieux que quiconque pour qualifier les actes criminels de l'impérialisme et du colonialisme portugais. Je tiens seulement à vous dire, à travers les succès remportés par les mouvements de libération nationale, que chaque fois qu'une partie d'un territoire national est libérée de nouvelles structures démocratiques et populaires sont mises en place. Et nous sommes décidés à continuer ainsi la lutte jusqu'à la victoire finale».

Après avoir hautement apprécié les réalisations économiques, politiques, sociales et culturelles de la Guinée l'orateur a remercié la jeunesse et le peuple guinéens pour l'accueil chaleureux

réservé aux délégations des pays frères et amis.

Une puissante marche de protestation contre le colonialisme, l'impérialisme et le néo-colonialisme a été ensuite organisée par les représentants des jeunes progressistes mondiales avec la participation effective de la milice populaire, des jeunes des collèges, des lycées et de l'Institut Polytechnique de Conakry.

De la Banlieue à la ville, jusqu'au Palais de la Présidence, les manifestants lançaient des slogans révolutionnaires contre le sinistre Salazar et contre tous ceux qui mènent ou appuient une guerre injuste au Vietnam, en Angola, en Guinée Bissao et Iles du Cap Vert, au Mozambique, en Afrique du Sud et en Amérique Latine.

C'est ensuite le secrétaire général de la Fédération Mondiale de la Jeunesse, Démocratique, Francis Legal qui lit l'appel de son organisation à l'occasion de la journée mondiale de solidarité contre le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme - (Lire le texte en page 3.)

Le camarade Ahmed Sékou Touré, secrétaire général du P.D.G. et Président de la République, s'est ensuite adressé aux jeunes du monde dans une déclaration dont nous donnons en première page le texte intégral.

Signalons, en outre, que la conférence a été ouverte hier, à l'Institut Polytechnique de Conakry par le Secrétaire d'Etat à la Jeunesse le camarade Mamouna Touré à la tête d'une délégation du B.P.N.

Nous y reviendrons dans nos prochaines éditions

APPEL DU SECRETAIRE GENERAL DE LA F.M.J.D.

A L'OCCASION DE LA JOURNÉE
INTERNATIONALE DE SOLIDARITE
AVEC LES PEUPLES
SOUS DOMINATION PORTUGAISE

Rassemblés à l'occasion du 24 Avril, la jeunesse de Guinée, les participants à la conférence internationale de solidarité avec la jeunesse et les peuples des colonies portugaises lancent un appel pressant aux jeunes du monde entier, aux organisations nationales et internationales de la jeunesse, à renforcer leur soutien politique et matériel à la juste lutte des peuples d'Angola, de Mozambique, de la Guinée-Bissao et des Iles du Cap Vert, de Sao Thomé et Principe contre le colonialisme portugais soutenu par ses alliés de l'O.T.A.N., en particulier des Etats-Unis de la R.F.A., par la France, les régimes racistes d'Afrique du Sud, et de Rhodésie bénéficiant de la complicité criminelle de la Grande Bretagne et des puissances impérialistes, le gouvernement réactionnaire et antipopulaire du Brésil.

Après des siècles d'oppression brutale et d'exploitation inhumaine, quand tous les efforts pour trouver une solution pacifique à leurs problèmes ont échoué en raison du colonialisme portugais, les peuples des colonies portugaises ont pris les armes pour conquérir leur légitime droit à l'indépendance.

En réponse à la violence colonialiste, les patriotes des colonies portugaises ont entrepris une lutte armée pour la liberté et l'indépendance de leurs patries, et contribuent ainsi de façon éminente à la lutte générale des peuples contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme, pour la liberté, le progrès et la paix en particulier à la lutte du peuple vietnamien contre l'agression américaine, des autres peuples qui

font face aux agressions impérialistes et qui luttent pour leur propre libération.

Malgré la barbarie des forces de répression coloniales, les mouvements de libération et les peuples des colonies développant leur lutte émancipatrice ont déjà remporté des succès remarquables et sont sûrs de remporter finalement la victoire contre les colonialistes.

En Guinée, plus de la moitié du territoire national a été libéré du joug des colonialistes portugais, grâce aux luttes menées sous la direction du P.A.I.G.C. Aux Iles du Cap Vert la lutte politique de masse contre le colonialisme portugais s'est considérablement renforcée au point de permettre un déclenchement prochain de la lutte armée. Au Mozambique, le Frelimo consolide et développe la lutte contre la politique rétrograde du gouvernement colonial et fasciste du Portugal.

En Angola, un nouveau front de lutte a été ouvert dans la région du Sud-Est, contribuant au renforcement de la lutte générale dirigée par le M.P.L.A.

De même, à Sao Thomé et Principe la lutte politique des patriotes animée par le C.L.S.T.P. se renforce contre l'occupant colonialiste.

Ces luttes des peuples d'Angola de Guinée et du Mozambique constituent le facteur fondamental pour parvenir à la libération de ces pays.

En même temps il est du devoir des forces démocratiques de la jeunesse du monde d'élever la solidarité internationale à un niveau supérieur et de développer plus encore sa propre lutte pour hâter la liquidation du colonialisme portugais et de ses alliés.

En ce 24 avril, se dé-

roulent dans plusieurs pays du monde des manifestations des forces démocratiques de la jeunesse de tous les continents contre l'agression américaine au Viet-Nam, pour la solidarité envers la juste lutte du peuple et de la jeunesse du Viet-Nam pour l'indépendance et la réunification de leur patrie, contre le colonialisme portugais, pour le soutien aux luttes qui se développent dans le monde contre le colonialisme, contre la politique d'agression de l'impérialisme, face à la montée des forces du progrès, de l'indépendance nationale et la paix.

La jeunesse guinéenne, les participants au meeting de Conakry du 24 avril.

— appellent les jeunes du monde entier à condamner fermement la politique colonialiste du Portugal et de ses alliés, à redoubler d'efforts pour soutenir politiquement et matériellement le juste combat des peuples des colonies portugaises pour la liberté et l'indépendance.

— appellent les organisations de jeunesse, les gouvernements africains à aider par tous les moyens les mouvements de libération des colonies portugaises, le PAIGC, le MPLA, le FRELIMO, le CLSTP.

Appellent les jeunes et leurs organisations à marquer les dates du 4 février, journée de l'Angola, du 3 août journée de la Guinée-Bissao, du 25 septembre, journée du Mozambique par les manifestations les plus diverses de soutien à la lutte de libération des peuples des colonies portugaises.

Appellent la jeunesse du monde à renforcer sa lutte contre l'agression américaine au Viet-Nam et la solidarité avec la jeunesse et le peuple Viet-Namiens en particulier avec la jeunesse du FNL du Sud-Vietnam qui célèbre aujourd'hui le 6ème anniversaire de sa fondation.

A bas le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme.

Vive la lutte libératrice des peuples des colonies portugaises !

Vive la solidarité internationale des forces démocratiques de la jeunesse du monde !

NOTRE REPORTAGE «DANS LA ZONE LIBEREE
DE GUINEE-BISSAO» REPRENDRA DANS NOTRE
EDITION DU JEUDI 27 AVRIL 1967.